



# Décideurs

[Portraits](#)

[Management](#)

[Nominations](#)

[Parole de décideurs](#)

[Bonnes pratiques](#)

[Emploi](#)

[Franchise](#)

# Les femmes veulent s'imposer dans tous les métiers



Par Yann Le Galès  
Publié le 01/12/2014 à 06:01, mis à jour le 01/12/2014 à 15:30

## Des entreprises comme GRTgaz, filiale de GDF Suez, multiplient les initiatives pour que la mixité progresse.

Les femmes ont encore une longue marche à accomplir pour s'imposer dans les entreprises. Des progrès ont certes été réalisés. La loi Copé-Zimmerman a imposé aux groupes cotés et aux sociétés réalisant au moins 50 millions d'euros de chiffre d'affaires et employant plus de 500 salariés d'avoir 20 % de femmes dans leurs conseils d'administration depuis le 1er janvier et d'atteindre 40 % d'ici à 2017.

Des réseaux de femmes, notamment dans la finance et les grandes entreprises, multiplient les actions pour permettre aux femmes d'accéder à des postes à responsabilités et de percevoir les mêmes rémunérations que les hommes à qualification égale. Mais les disparités demeurent.

«Nommer des femmes dans les conseils d'administration ne suffit pas. Il existe toujours un plafond de verre. Les femmes doivent être présentes à tous les niveaux du management. Les entreprises doivent mettre en place une véritable mixité qui permet aux femmes et aux hommes de mieux travailler ensemble. Il est prouvé que cette collaboration est un facteur de performance», explique Carole Michelon, qui organise avec Emmanuelle Gagliardi la quatrième édition du **Forum de la mixité** qui se déroule lundi 1er décembre à Paris. Des entreprises privées et publiques comme HSBC, Lesieur, Crédit mutuel Arkea, La Caisse des dépôts participent à cette manifestation dont l'objectif est de vaincre les préjugés.

## Métiers techniques

Plusieurs font campagne pour que **les nombreux métiers qui demeurent masculins s'ouvrent aux femmes**. Selon le rapport Agir pour la mixité des métiers, publié par le Conseil économique, social et environnemental, seulement 13 métiers sur les 87 recensés en France sont mixtes, c'est-à-dire qu'ils comptent entre 40 % et 60 % de femmes dans leurs effectifs. La situation est d'autant plus paradoxale que des secteurs ne trouvent pas les talents dont ils ont besoin. Le numérique est l'un d'eux.

D'autres métiers ont du mal à attirer les femmes. «Nous souhaitons que 300 femmes occupent des fonctions techniques dans les trois ans, contre 200 actuellement», témoigne Hervé Rambaud, directeur des ressources humaines de GRTgaz, une filiale du groupe GDF Suez qui exploite un réseau de gazoducs. L'entreprise compte 600 femmes sur un total de 3 000 collaborateurs. Beaucoup occupent des postes dans les directions des ressources humaines, commerciales, financières, juridiques ou d'autres fonctions traditionnellement accessibles aux femmes. «Notre objectif est d'embaucher aussi bien des techniciennes possédant un bac professionnel que des femmes ingénieurs ayant par exemple une formation en électrochimie ou ingénieur généraliste. Nous souhaitons également féminiser le service informatique. Une femme peut très bien être chef de projet SI», précise Hervé Rambaud.

GRTgaz espère convaincre plusieurs femmes d'accepter des postes de responsables d'équipe qui sont soumis une semaine par mois à des astreintes le soir et le week-end. «Ces responsabilités sont compatibles avec une vie de famille», conclut Hervé Rambaud.